



Synthèse du guide

« Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 »

CHAPITRES	
I	<p>5 Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?</p> <p>6 Déchiffrage et compréhension</p> <p>8 Les correspondances graphèmes-phonèmes</p> <p>8 L'automatisation</p> <p>9 Copie et dictée</p> <p>10 Les erreurs</p> <p>11 Focus La consolidation de la fluence</p>
II	<p>19 Lire à voix haute</p> <p>20 Lecture à voix haute : fluidité et expressivité</p> <p>21 La lecture fluide</p> <p>29 La lecture expressive</p> <p>31 Évaluer la lecture à voix haute</p>
III	<p>35 Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?</p> <p>36 Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche</p> <p>40 Comprendre des textes : des principes clés pour la pratique de classe</p> <p>43 Focus La mise en œuvre d'une leçon de lecture</p> <p>47 Travailler la compréhension sur des phrases et de petits textes dans le cadre d'activités ritualisées</p> <p>49 Travailler la compréhension à partir de textes lus par l'élève</p> <p>54 Travailler la compréhension à partir de textes longs</p> <p>60 Travailler la compréhension à partir de textes documentaires</p>
IV	<p>63 L'écriture au CE1</p> <p>64 Quelques principes sur l'enseignement de l'écriture</p> <p>67 Le geste graphique</p> <p>72 La copie</p> <p>77 La rédaction</p>
V	<p>91 Comment conduire les élèves à comprendre le fonctionnement de la langue pour mieux lire et écrire ?</p> <p>92 La grammaire</p> <p>93 Un enseignement effectif et explicite de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire</p> <p>97 La dictée</p> <p>114 Le vocabulaire pour mieux comprendre et mieux se faire comprendre</p> <p>116 Focus Un exemple de leçon de vocabulaire sur la forme des mots</p>
VI	<p>121 Comment analyser et choisir un manuel de français pour le CE1 ?</p> <p>122 Qu'est-ce qu'un manuel de français au CE1 ?</p> <p>124 Ce que doit être un manuel au CE1</p> <p>128 Focus Grille d'analyse pour choisir un manuel de français</p>
BIBLIOGRAPHIE ET OUTILS DE RÉFÉRENCE	
	<p>132 Ouvrages</p> <p>133 Articles</p> <p>134 Rapports, contributions et conférences</p>

Valérie DROAL – CPC NE

I. Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1 ?

Déchiffrage et compréhension sont étroitement liés (pages 6, 7)

Origine diverse des difficultés de compréhension :

- Un décodage défaillant
- Un vocabulaire insuffisant
- Des champs culturels insuffisamment maîtrisés

Un travail parallèle doit être mené :

Compréhension de l'écrit sur des textes lus (déchiffrés par l'élève)

Compréhension sur des textes entendus (lus par le maître)

Importance de travailler :

- Le déchiffrage (condition nécessaire à une bonne compréhension)
- Le langage oral
- L'enrichissement du vocabulaire (sur différents champs culturels et disciplinaires)

Connaissance graphèmes et phonèmes (consolidation des acquis du CP) (page 8)

Révision des sons complexes (renforcement de la connaissance et de la fluidité de décodage)

L'automatisation (pages 8, 9)

Automatisation du déchiffrage = condition essentielle pour que l'élève puisse se concentrer sur le sens (fin CP : 50 mots/ minute, seuil minimum)

La lecture permet une meilleure conscience de l'organisation de la langue :

Etude explicite des marques morphologiques porteuses de sens (en lien avec le déchiffrage) pour installer la compréhension de l'écrit :

- Rôle des lettres muettes
- Rôle des marqueurs morphologiques (*Petit/petits ; bleu/bleue ; ami/amie/amies ; je lis/il lit ; etc*)

« Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite donc que les élèves aient pleinement transformé en routine le déchiffrage. C'est la condition pour qu'ils deviennent des lecteurs efficaces. »

Copie et dictée (page 9)

Activités prioritaires : copie/ dictée de syllabes et mots en lien avec la consolidation des sons complexes

Copie : moment privilégié d'attention de la bonne tenue du stylo/de la tenue du corps et de la main

Copie / dictée : activités permettant de mémoriser l'orthographe / l'auto vérification est un moyen de mobiliser l'attention des élèves sur l'orthographe

Les erreurs (page 10)

Erreur = objet de travail constamment accueilli et traité avec toutes la bienveillance nécessaire

Qualité du retour sur l'erreur = facteur déterminant dans la réussite de l'élève

Focus : la consolidation de la fluence (pages 11 à 18)

→ Consolidation des graphèmes complexes

Exemple de progression de la consolidation des graphèmes complexes

→ L'accentuation et la ponctuation

Lire à voix haute

Lecture à voix haute : fluidité et expressivité (page 20)

Un enjeu de communication orale (transmission expressive d'un texte à un public qui n'en dispose pas et qui doit le comprendre)

Prise en compte successive de deux paramètres :

- Etre en capacité de lire sans hésiter
- Communiquer le sens du texte

Lire un texte à voix haute relève d'un processus complexe qui s'apprend sur la durée. Cette activité inscrite tout au long de la scolarité doit faire l'objet d'un apprentissage spécifique, régulier, guidé par le professeur.

« L'apprentissage de la lecture-écriture se poursuit au-delà de l'acquisition des mécanismes décodage-encodage des graphèmes-phonèmes et de l'automatisation de ces procédures. Les entraînements systématiques à la lecture orale et expressive des textes succèdent nécessairement à ce premier jalon technique de l'apprentissage. »

La lecture fluide (L'entraînement à la fluence précède le travail de compréhension) (pages 21 à 29)

Oraliser un texte (sonoriser les unités de l'écrit) = étape indispensable / l'élève « se parle » pour parvenir à une identification automatisée des mots.

Maitriser une lecture hautement automatisée (temps d'entraînement spécifiques réguliers inscrits à l'emploi du temps)

exemple : listes analogiques de mots

Travailler les liaisons
Travailler sur l'articulation

exemple de virelangues

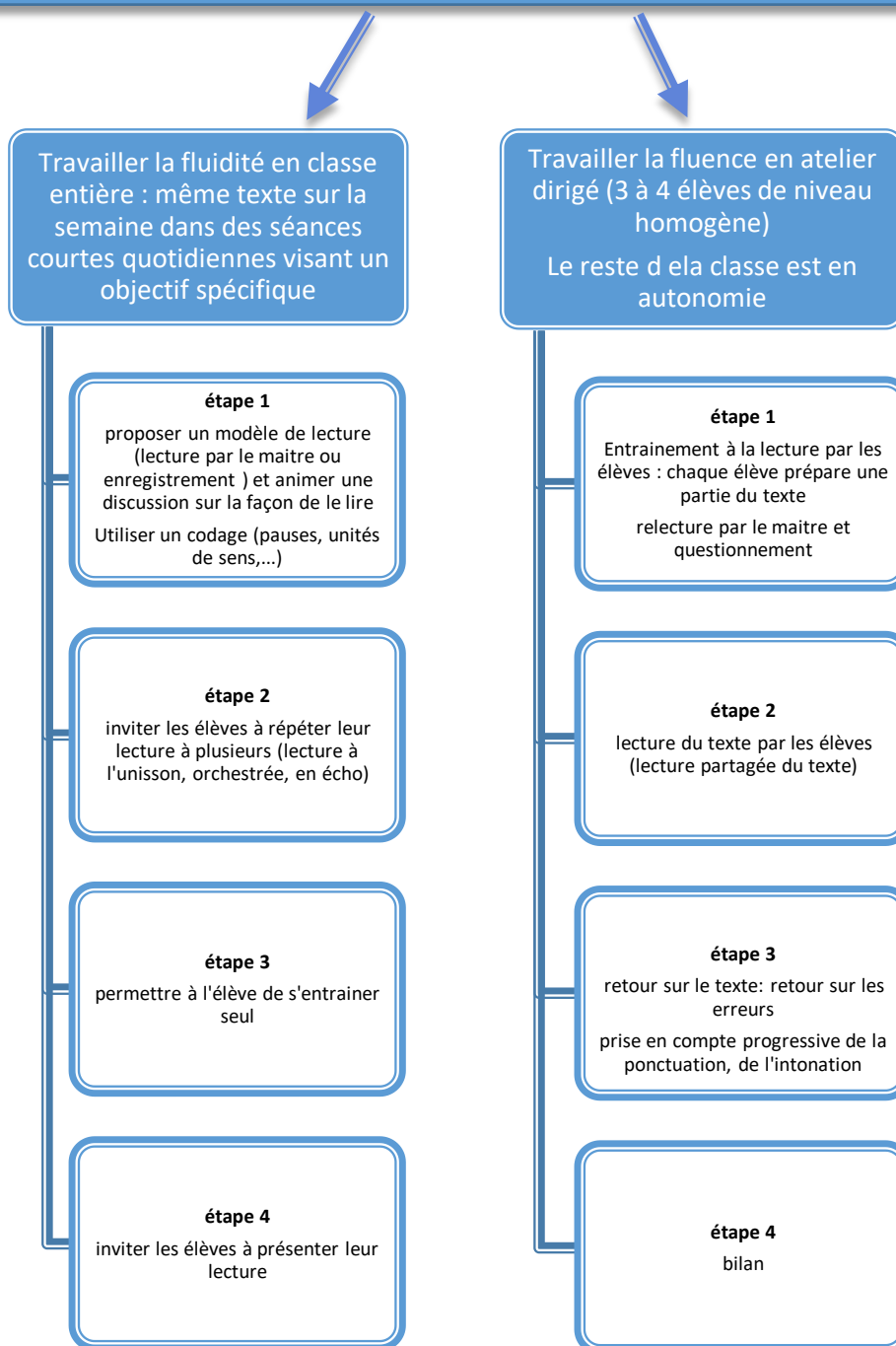
des objectifs différents

Lire avec aisance en respectant « un rythme naturel » (séances spécifiques visant à repérer les groupes de sens/ groupes de souffle)

Lire avec intonation en respectant la ponctuation

exemple de paires de phrases dont la ponctuation change le sens

Des modalités différentes



La lecture expressive (la mise en voix succède le travail de compréhension) (pages 29 à 31)

Comment travailler l'expressivité ?

Pistes concrètes pour rendre une lecture expressive :

- Travailler l'expression des sentiments à partir d'une simple phrase lue et relue en fonction d'une situation donnée
- Lire des phrases sur un ton monocorde et demander aux élèves de proposer une possible interprétation
- Travailler le lexique lié aux émotions et aux sentiments puis classer des phrases dans un tableau en fonction des intonations retenues. (outil de référence pour travailler l'expressivité et entraînement régulier de lecture)

Lien avec l'EMC

Evaluer la lecture à voix haute (pages 31 à 33)

Régulations systématiques guidées par le maître durant les temps d'entraînement

Enregistrement = outil pour prendre de la distance avec sa propre voix et analyser les effets produits par la lecture (cerner les réussites et axes de travail)

Enregistrement d'une même lecture à différentes phases d'entraînement = mesurer les progrès

Définition de critères de réussite sur la fluence et la mise en voix avec la classe

Evaluation par le maître selon une échelle de fluidité

Exemple de grille d'analyse de la lecture (fluence/ expressivité)

Quels supports et quelle démarche pour comprendre les textes ?

Quelques principes issus de la recherche (pages 36 à 39)

Lien décodage/ compréhension orale et compréhension de textes

Capacités précoces d'analyse phonémique = prédicteur du niveau de lecture et de compréhension

• Rôle de l'école maternelle = entraînement à l'analyse phonologique et phonémique

Bien décoder et bien comprendre à l'oral permet de mieux comprendre les textes lus

• Former des décodeurs experts au CP

Lien volume de textes lus et compréhension => Entraînement et persévérance participent à une meilleure compréhension des textes

Plaisir de lire corrélé aux compétences de compréhension

Des principes clefs pour la pratique de classe (pages 40 à 42)

La diversité des textes lus (narratifs et explicatifs)

Le temps consacré à la lecture (5 heures 45 par semaine)

Les textes pour consolider les CGP complexes (supports les plus efficaces = textes de manuels / manuel de CP autre que celui utilisé l'année du CP)

1h (lecture de syllabes et mots réguliers)

Les textes courts pour guider la compréhension

(travailler une dimension de la compréhension: reprises anaphoriques, idées essentielles, connecteurs, enchaînement d'idées, inférences)

1 h30 (3 x 30 mn)

Les textes pour travailler la fluence

2h (6 x 15 mn et 1 x 30 mn)

Les textes longs lus par l'élève

(5 à 10 oeuvres complètes)

30 mn

Les oeuvres littéraires lues par le professeur [le professeur reformule à l'oral (résumé) en associant les élèves, la lecture est suivie d'un échange]

15 mn

Les lectures personnelles

Les textes lus dans les autres domaines d'enseignement

30 mn

Enseignement explicite de la compréhension dès le début de l'année

D'abord sur des phrases simples, très courtes (que les élèves peuvent lire seuls)

Puis sur des phrases plus longues et plus complexes et petits textes (avec le texte sous les yeux)

Puis sur des textes plus longs et plus complexes

Travail collectif ou en groupes (justification des réponses par confrontation des stratégies puis réinvestissement des démarches apprises en autonomie)

Focus : la mise en œuvre d'une leçon de lecture (pages 43 à 46)

Travailler la compréhension sur des phrases et de petits textes dans le cadre d'activités ritualisées (pages 47 à 49)

Les élèves ont les phrases ou le texte sous les yeux

Entraînement régulier et enseignement très explicite (attention portée à chacun des mots, prise d'indices éclairant la compréhension)

Exemple (pour travailler les reprises anaphoriques et les inférences)

Exemple (pour travailler la compréhension des mots d'un texte)

Travailler la compréhension à partir de textes lus par l'élève (pages 49 à 53)

Choix du texte déterminant (un texte didactisé est préférable à un extrait littéraire/ doit comporter un à deux éléments faisant obstacle à la compréhension)

Travail en petit groupe préférable

Travail de compréhension « en décroché »/ séance courte et très régulière (2 à 3 fois par semaine)

Reformulation en fin de séance des stratégies à retenir (archivées avec le texte étudié dans le cahier de lecture) *6 exemples proposés sur des stratégies différentes*

Travailler la compréhension à partir de textes longs (pages 54 à 60)

Textes adaptés aux capacités des élèves, sans être trop simples

Repérage par le professeur des obstacles potentiels (vocabulaire, tournures syntaxiques, inférences, reprises anaphoriques)

Déroulement d'une séquence :

Séance 1 : lecture par le professeur (peut être réitérée) sans support des images/ compétence visée = comprendre un texte lu par l'adulte

Un travail préalable avec les élèves les plus fragiles est possible (apport de connaissances référentielles nécessaires à la compréhension globale, vocabulaire)

Echange collectif (hypothèses sur le sens général, identification des personnages, des lieux, des actions, relations de causalité, intentions des personnages, chronologie)

Séances suivantes différées : texte en main, confrontation des hypothèses émises en séance 1 avec le texte

Lectures à voix basse plusieurs fois pour valider ou invalider les hypothèses → justification par des mots du texte *Exemple de séquence : conte La grenouille à grande bouche / début CF1*

Travailler la compréhension à partir de textes documentaires
(pages 60 à 61)

Exemple de texte documentaire : la loutre

Exemple de texte fonctionnel : une notice de montage

L'écriture au CE1

Quelques principes pour l'enseignement de l'écriture (les objectifs du CE1 appellent un véritable saut qualitatif) (pages 64 à 67)

Ecrire dans tous les domaines d'enseignement : Chaque genre d'écrit a ses conventions et un lexique spécifique (attention portée à la polysémie des mots courants)

Exemples d'écrits dans tous les domaines d'enseignement

La régularité au service de l'acquisition des automatismes

Des tests de positionnement pour appréhender la marge de progrès (courts tests réguliers = moments clefs de l'apprentissage pour permettre à l'élève de mesurer ce qu'il connaît et ce qu'il ignore ou croit savoir)

Le choix des supports d'écriture = un cahier d'écriture (geste graphique, copie, rédaction) pour permettre la lisibilité des progrès de l'élève

Le geste graphique (automatisation du geste d'écriture nécessaire pour se concentrer sur d'autres aspects de l'écriture) (pages 67 à 72)

Objectif = apprendre à enchaîner des signes écrits, tracer des mots puis des phrases sans effort/insistance sur le tracé de segments à l'intérieur d'un mot (et non lettre à lettre)

régularité de l'apprentissage = quotidienne en P1,2,3 puis au moins 2 fois / semaine en P4, 5

progression de l'apprentissage (travailler conjointement les lettres qui se ressemblent)

P1 = consolidation de la transcription des lettres miroir (b/d, p/q) et révision des autres lettres

Dès le début de l'année = tracé des majuscules cursives

Exemple de progression en écriture (minuscules et majuscules)

Séance guidée / enseignement très explicite sur la formation des lettres, la taille, l'accroche des lettres entre elles

Tracé modélisant du professeur sous les yeux des élèves en commentant son geste et en attirant l'attention sur les obstacles éventuels

Modèle tracé par le professeur sur le cahier d'écriture (une ou plusieurs lettres, quelques syllabes, un ou plusieurs mots en début d'année puis des phrases)

Repères spaciaux explicités (point de départ, symbole matérialisant le saut de ligne,...)

**La séance d'écriture =
une dimension modélisante**

Vigilance sur la posture corporelle, sur la position du support

Importance des outils personnalisés d'aide, des référents collectifs

Entraînement différencié en fonction de différentes variables= longueur de l'exercice, nature du support, largeur de la réglure, épaisseur des lignes et interlignes, étayage individuel

La copie (enjeu important : la qualité de la trace écrite facilite les apprentissages) (pages 72 à 77)

Rôle important dans la mémorisation de l'orthographe lexicale et grammaticale / l'acquisition du vocabulaire et des structures syntaxiques

Privilégier la copie aux exercices photocopiés

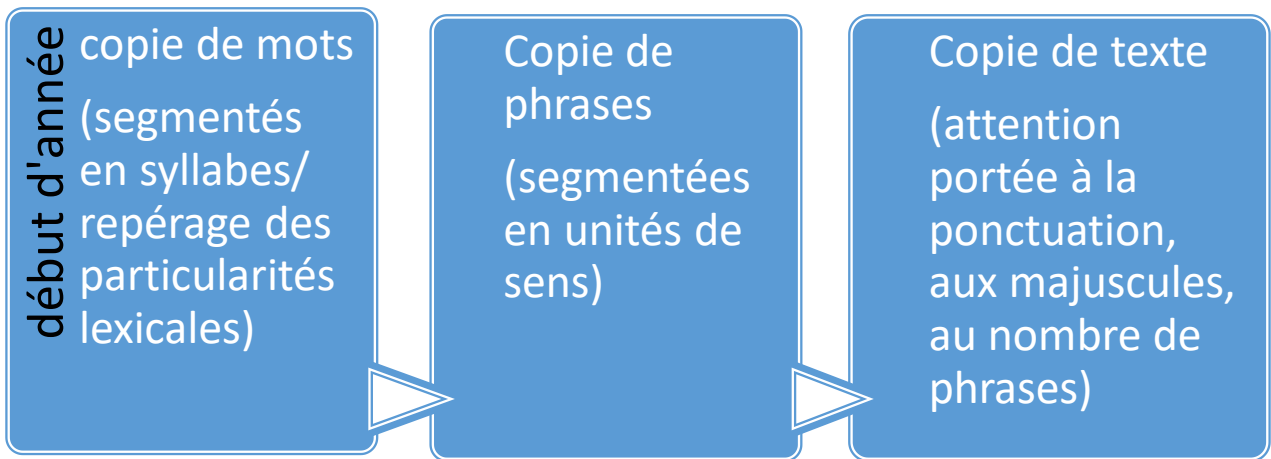
- Réduire la quantité de photocopies et laisser écrire l'élève le plus possible (un entraînement régulier permet d'acquérir en peu de temps justesse et rapidité)
- Privilégier la rédaction des traces écrites (cahier de leçons) par les élèves / vérification rapide du professeur / différenciation (aide, copie d'une partie de la leçon)
- Privilégier la copie des chants et poèmes (attention au soin, au respect de la mise en forme)

Le rôle du professeur

- Enseignement de stratégies pour apprendre à copier
- Observation collective verbalisée de ce qu'il y a à copier (se faire une représentation mentale du segment puis du mot = « le voir dans sa tête ») / repérer les particularités lexicales et accords entre les mots

Quelle progressivité ?

- En fonction des révisions des graphèmes complexes et des notions orthographiques abordées
- D'abord des mots puis des groupes nominaux puis une phrase puis plusieurs phrases



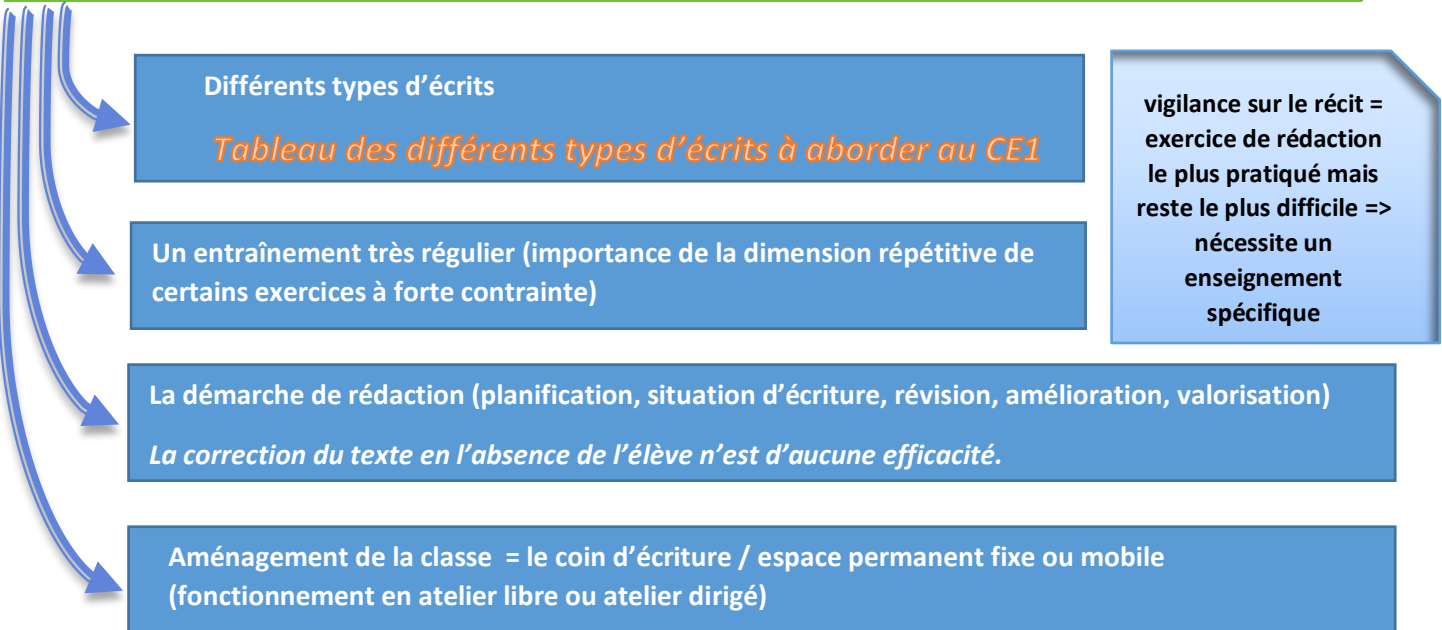
Comment préparer les élèves à la copie ?

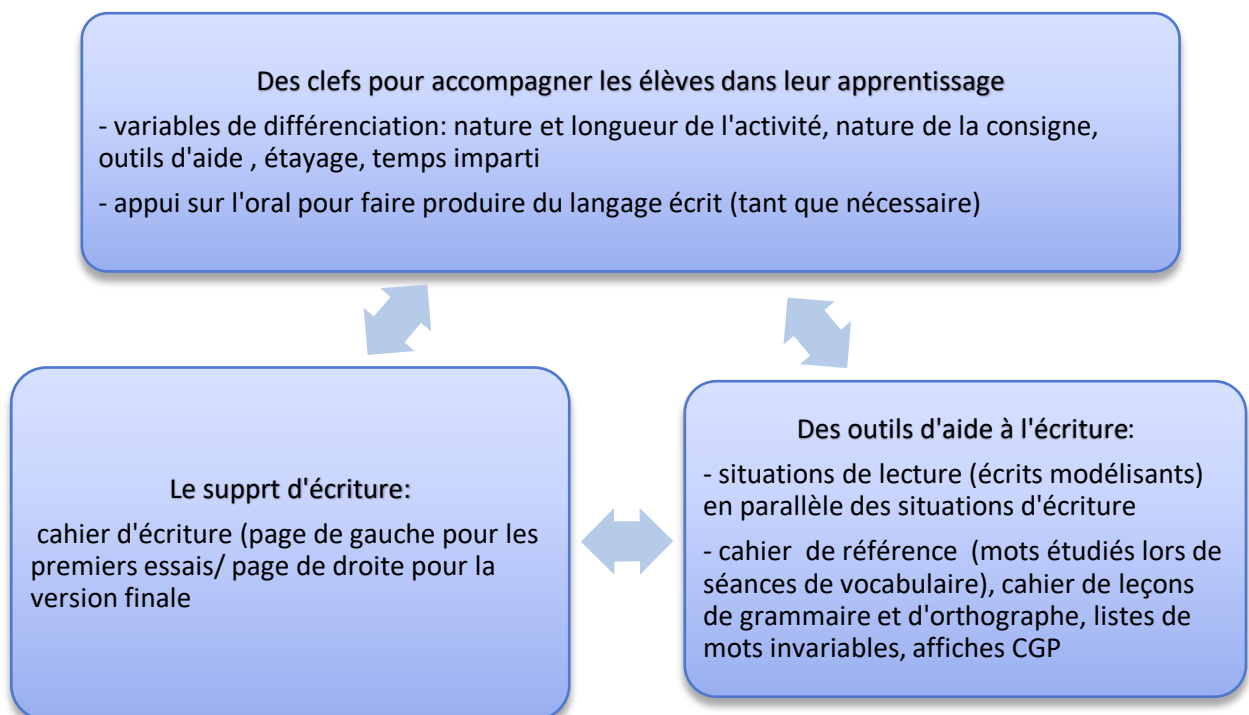
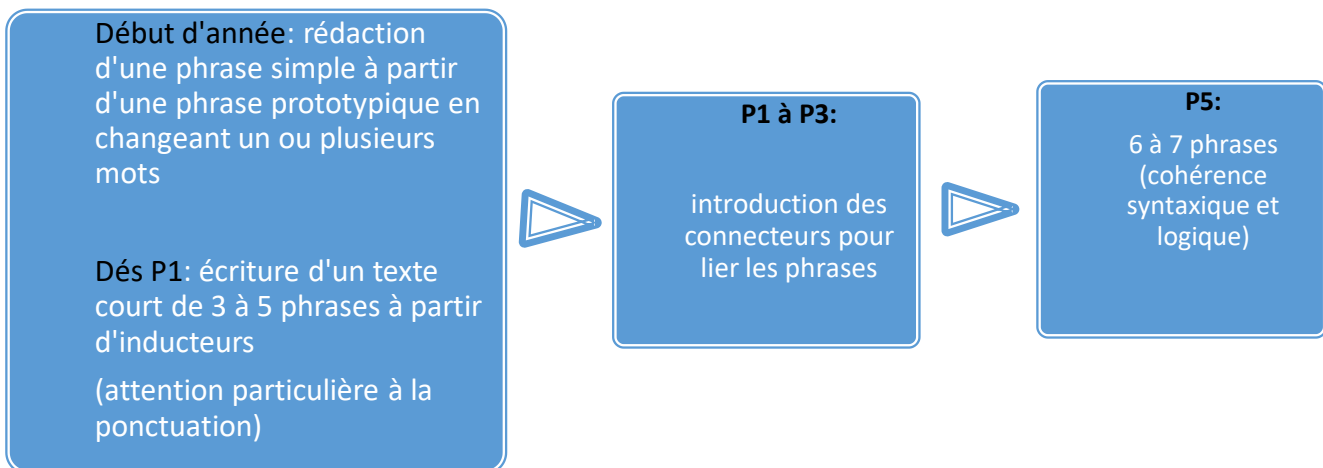
Avant la copie = lecture individuelle puis collective et échange sur les stratégies (utiliser un codage couleur ou surlignage : majuscules, ponctuation,...)

Révision du texte copié = un temps d'apprentissage

Jeux et dispositifs au service de l'amélioration des compétences de copie

La rédaction (en relation avec toutes les autres composantes de l'enseignement du français/ La pratique très fréquente garantit des progrès rapides) (pages 77 à 88)





« La rédaction concerne tous les domaines d'enseignement et tous les types de textes. L'écrit s'appuie nécessairement sur l'oral. La démarche d'écriture – planification, mise en mots, révision, amélioration – est accompagnée. La correction des travaux est un véritable temps d'apprentissage au cours duquel l'élève apprend à réviser et à améliorer son écrit avec l'aide du professeur et les outils d'aide. La différenciation a toute sa place lors des entraînements. »

Comment conduire les élèves à comprendre le fonctionnement de la langue pour mieux lire et écrire ?

« Au CE1, l'étude de la langue ne prend son sens qu'au service de la compréhension et de l'expression. L'enjeu de son enseignement est d'abord fonctionnel. L'objectif de la connaissance des règles vise leur mise en œuvre en situation pratique. »

La grammaire (pages 91 à 92)

Important saut qualitatif dans le rapport à la langue : utilisation simple du langage => compréhension explicite de son fonctionnement interne/ acquisition d'une posture métacognitive

orthographe grammaticale

- première institutionnalisation et maîtrise des régularités de base : marques des accords simples en genre et en nombre dans le GN et des formes verbales les plus fréquentes

leçon de vocabulaire

- découverte de mots nouveaux (sens, histoire) à partir de la lecture de textes variés
- mots étudiés et mémorisés au sein de réseaux lexicaux contextualisés
- apprentissage de la capacité à comprendre seul des mots nouveaux

orthographe lexicale

- apprentissage organisé et structuration des règles (CGP complexes, valeur de certaines lettres, règles orthographiques (an/am,on/om...), mémorisation de la forme orthographique de mots en s'appuyant sur leur forme, les analogies

Un enseignement effectif et explicite de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire (pages 92 à 97)

Un enseignement programmé et organisé (au moins 3 heures par semaine : séquences d'apprentissage constituées de leçons structurées)

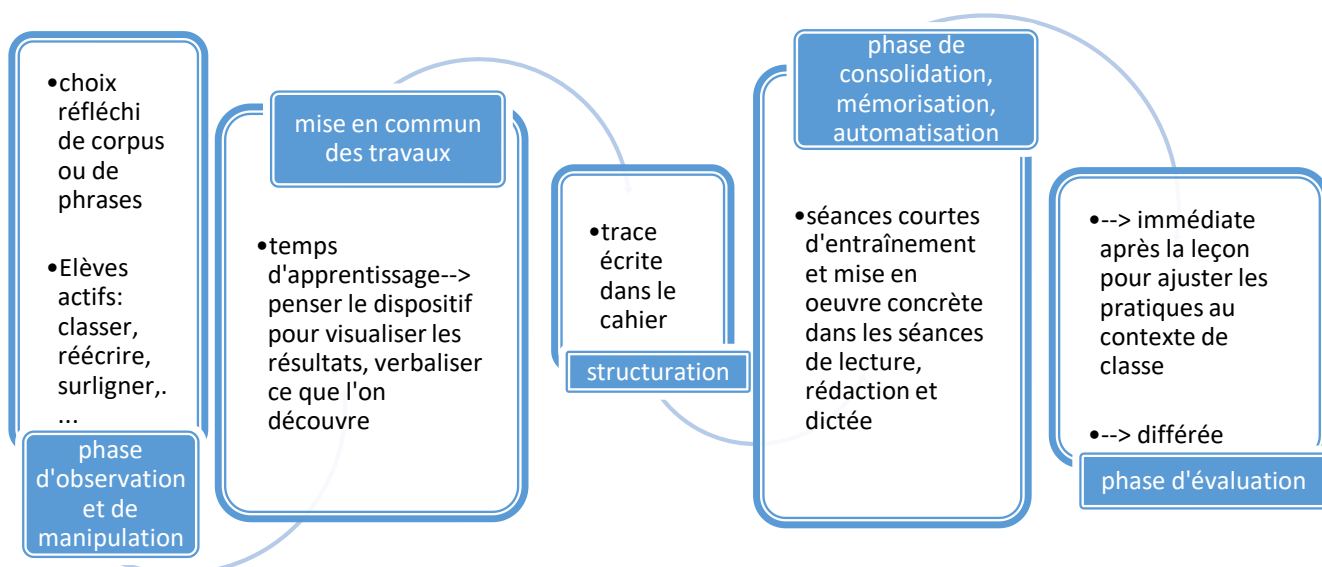
Inscrit à l'emploi du temps (séances longues / séances courtes d'automatisation, d'entraînement, de répétition)

Cf emploi du temps Eduscol

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/21/2/EmploiTempsCE1_1020212.pdf

Une pédagogie explicite (explicitation des liens avec la lecture et l'écriture)

- Au moment de la leçon (but de la leçon)
- Lors des moments de lecture et rédaction (*Chaque séance de lecture, de rédaction gagnera à intégrer une mise en œuvre guidée pratique d'une notion de grammaire, d'orthographe ou de vocabulaire*)



La dictée quotidienne = garant de l'acquisition d'automatismes (pages 97 à 113)

Rôle de la dictée dans les acquisitions

(maîtrise des CGP, orthographe lexicale/ orthographe grammaticale)

Quels types de dictées?

varier les types de dictées/ alterner séances longues et séances courtes ritualisées

Support d'une situation d'apprentissage

(dictée à choix multiples, dictée négociée, dictée dialoguée)

Support d'entraînement ritualisé

(dictée de syllabes indispensable début CE1, dictée de mots, autodictée, phrase du jour)

Un exemple de progression

Support d'une évaluation des acquis (orthographe lexicale et grammaticale):

dictée test, dictée à trous, fausse dictée, dictée segmentée

Apprendre les élèves à mémoriser les mots

- *épellation sans le modèle sous les yeux, écriture réitérée
- *associer les élèves à l'élaboration de listes analogiques (exemple : mots commençant par un même préfixe)
- *différenciation indispensable pour l'apprentissage de listes de mots
- *Mémorisation en classe

Exemple d'activités pour mémoriser les mots

Apprendre l'élève à corriger ses erreurs à l'aide d'outils

Correction des erreurs = réel temps d'apprentissage

Plus le retour est proche dans le temps de l'erreur, plus l'action corrective sera efficace et intégrée de manière pérenne.

Préférer « la négociation graphique » à la correction collective.

Exemple de typologie des erreurs

Evaluer les acquis des élèves en maîtrise de la langue par la dictée (Evaluation positive)

Exemple de dictée à points cumulés

Le vocabulaire pour mieux comprendre et mieux se faire comprendre (pages 114, 115)

Enseigner le sens et la forme (construction) des mots = leçons spécifiques (observation / classement)

Mise en application dans les séances de lecture, de rédaction (apprentissage explicite et guidé = construire un sens provisoire pour un mot inconnu)

Focus : Un exemple de leçon de vocabulaire sur la forme des mots (pages 116, 117)

Comment analyser et choisir un manuel de français pour le CE1 ?

« Le choix du manuel de français au CE1 est essentiel tant il conditionne la consolidation des compétences en lecture-écriture travaillées au CP (apprentissage du code et compréhension de l'écrit), et structure les savoirs grammaticaux et lexicaux. »

Qu'est-ce qu'un manuel de français au CE1 ? (pages 122 à 124)

double objectif :

- consolidation des compétences lecture / écriture du CP
- structuration des savoirs grammaticaux et lexicaux

Ce que doit être un manuel de français au CE1 (pages 124 à 127)

Points d'attention :

Analyse
du
sommaire

Consolidation
des CGP

Cohérence des textes à
lire et des compétences
travaillées

Variété
des textes

Analyse des
corpus
(suffisamment
riches)

Analyse des activités
proposées (lien
lecture / écriture,
situations
d'entraînement
variées)

Prise en compte
de la
différenciation

Présence de règles,
leçons, aide-mémoires

Focus : Grille d'analyse pour choisir un manuel de français (pages 128, 129)